

La maison d'arret actuelle av. de chabeuil est vieille et surpeuplée, comme le sont toutes les anciennes prisons. Mais...

mais passer de l'une à l'autre n'est pas une amélioration, c'est juste passer de la peste au choléra. voilà le récit d'un prisonnier passant de la vieille taule de St Joseph à celle plus récente de Corbas, à Lyon.

En arrivant à Corbas j'ai d'abord apprécié de me retrouver dans une petite pièce hygiénique, avec une porte insonorisée et une douche que je pouvais prendre quand je voulais. C'est après que j'ai réalisé.

Cette porte m'enfermait un peu plus. Vous pouvez taper dedans, personne ne vous entend. Et quand vous sortez de cellule, plus un espace n'échappe aux caméras [...] Dans cette prison, toutes les portes s'ouvrent sur commande, à distance. Tout est automatique. Vous ne voyez presque plus de surveillants. Vous passez devant des postes de contrôle aux vitres sans tain. Eux vous voient. Vous, vous ne les voyez pas.

Ils ont installé ce qu'ils appellent des caillebotis. Des grilles fixées derrière les barreaux pour empêcher de s'envoyer des trucs d'une cellule à l'autre. C'est des grilles tellement profondes qu'elles vous bouchent complètement la vue vers le haut et le bas ; comme des oeillets ; vous ne pouvez plus que regarder tout droit.

Dans cette prison, tout est tellement immense, qu'ils ont réduit les mouvements. Il a fallu choisir entre parler, activité ou promenade. Pareil pour le dentiste ou le médecin, on peut parfois attendre un mois.

Le courrier qui se perd d'un bâtiment à l'autre peut aussi mettre un mois avant de retrouver son chemin. A St Joseph c'était sale, il y avait des rats, des souris, des pigeons. Mais au moins c'était vivant.

Ici, au bout de quelques jours, derrière ma porte insonorisée, j'ai eu l'impression de devenir fou.

PAS DE QUOI SE

REJOUR...

Quand les prisonniers ont été transférés de St Joseph à Corbas, en 2009, il y a eu des blocages de mouvements et des révoltes pendant presque 1 mois.

